



Mercredi, 13 novembre 1901.

Ceux qui se sont hâtés de faire leurs provisions d'hiver et de terminer leurs achats en vue de la saison rigoureuse, n'ont pas eu tort : la neige abondante qui est tombée depuis hier indique que le temps est à peu près arrivé de ne plus compter sur des communications faciles par eau ou par terre. De fait, la plupart des vaisseaux océaniques ont pris leurs derniers chargements de la saison ; quant aux nombreux petits vaisseaux qui font le service à l'intérieur, pour les passagers et le fret, ils commencent à regagner leurs quartiers d'hiver, et ce n'est plus qu'une question de quelques jours pour la clôture définitive de la navigation. L'on s'attend, toutefois, à ce que, dès cet automne, des essais sérieux vont être faits pour prolonger la saison d'expédition par voie fluviale. Il y a entente à ce sujet entre les autorités et certaines compagnies d'exportation, de manière que le fleuve reste avec ses phares et ses bouées en opération plus longtemps que les années précédentes, dans le but de donner toutes les possibilités désirables aux vaisseaux qui descendront le fleuve durant le mois de décembre.

Nous ne tenons pas ces renseignements de source officielle, mais nous avons appris, par des personnes généralement au fait, qu'il en devra être ainsi.

A propos de navigation, les rapports indiquent que notre ville aurait été fréquentée par un nombre de vaisseaux plus restreint que l'année dernière ; cela apparaît par les entrées et les sorties de la douane. Aucune donnée officielle ne nous permet encore d'établir à quoi cela est dû, ni en quoi cela pourrait affecter le commerce de notre port. Il arrive fréquemment que le nombre des navires enregistrés ne détermine pas le courant réel des affaires. Le tonnage compte pour beaucoup. Nous aurons le relevé exact pour l'une de nos prochaines chroniques.

Le commerce de la semaine s'est un peu ressenti du mauvais temps, il a été moins actif que la semaine

précédente. Il s'est encore fait de bonnes ventes courantes, cependant. Les marchands épiciers, dans le gros et le détail, ont rempli des commandes importantes, nécessitées par cette fin de saison. Dans les nouveautés, et pour les établissements de confections de vêtements pour hommes et pour dames, c'est le temps des ventes d'étoffes pesantes et de fourrures. Elles ont été en grande demande, et tout le personnel des tailleurs et des couturières est fortement occupé.

Nous avons entendu parler assez longuement du congrès des manufacturiers à Montréal, et des discours qui ont été prononcés par des ministres et des hommes d'affaires importants lors du banquet qui a terminé leurs séances. En général, nos manufacturiers de Québec paraissent être favorables à des mesures de protection pour l'industrie nationale, et il leur a été agréable de constater un certain mouvement dans ce sens de la part de ceux qui sont chargés de modifier le tarif et de le soumettre à l'approbation des chambres. L'impression dominante est que le temps est venu de tenir compte de la concurrence étrangère en tant qu'elle affecte et menace nos manufacturiers.

Pour ce qui concerne Québec en particulier, l'industrie aurait à bénéficier d'une protection plus efficace sur certains produits fabriqués. Une étude sur ce sujet ne serait pas sans utilité ; naturellement il ne nous appartient pas de le faire dans cette chronique. Nous croyons, toutefois, que quelques-uns de nos manufacturiers québécois, qui n'ont pas eu l'occasion d'assister au congrès de Montréal, devraient exprimer franchement et publiquement leurs idées à ce propos, avec raison et preuves à l'appui.

Au sujet du système d'inspection et de pesage des peaux vertes, quelques intéressés de Québec nous font savoir qu'il donne généralement satisfaction, et qu'il y a entente parfaite entre l'association des bouchers et les officiels qui président à l'inspection des peaux. Dans le passé, des abus se sont produits, et il semble que les mesures adoptées pour remédier au mal ont été appliquées de manière à rendre justice à tout le monde.

Le travail dans les fabriques de chaussures donne une bonne moyenne d'activité pour la saison. Il y a eu, ces jours derniers une délégation venue du dehors pour rencon-

trer les ouvriers et prendre des renseignements sur le fonctionnement du système adopté de consentement mutuel pour régler les différends entre patrons et employés. On nous dit que la réunion a été des plus cordiales et que les occasions de froissements sont devenues beaucoup plus rares, grâce aux moyens de conciliation auxquels on a maintenant recours. C'est une bonne nouvelle dans l'intérêt de tout le monde.

ÉPICERIES

Sucres : Sucres jaunes, \$3.30 à \$3.50 ; Granulé, \$4.20 à 4.30 ; Powdered 6 à 6½c ; Paris Lump, 6½ à 6¾c.

Mélasses : Barbade pur, tonne, 30 à 31c ; Porto Rico, 39 à 42c ; Fajardos, 35 à 36c.

Beurre : Frais, 14 à 15c ; Marchand, 14 à 16c ; Beurrerie, 18 à 20c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.05 à \$1.55 ; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65 ; homard, \$2.50 à 2.70 ; Tomates, 85 à 90c ; Blé-d'inde, 85 à 90c ; Pois, 90c.

Fruits secs : Valence, 7 à 9c ; Sultana, 10 à 12c ; Californie, 8 à 10c ; C. Cluster, \$2.40 ; Imp. Cabinet, \$2.50 ; Pruneaux de Californie, 7½ à 9c ; Imp. Russian, \$4.50.

Tabac Canadien : En feuilles, 8 à 10c ; Walker wrappers 15c ; Kentucky, 12c ; et le White Burleigh, 14c.

Planches à laver : "Favorites" \$1.70 ; "Waverly" \$2.10 ; "Improved Globe" \$1.95 ; Water Witch \$1.50.

Balais : 2 cordes, \$1.50 la doz ; à 3 cordes, \$2.00 ; à 4 cordes, \$3.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines : Forte à levain, \$2.00 à \$2.10 ; 2e à boulanger, \$1.90 ; Patente Hungarian, \$2.40 ; Patente, \$1.75 ; Roller, \$1.70 ; Fine, \$1.40 ; Extra, \$1.60 à \$1.65 ; Superfine, \$1.50 ; Bonne Commune, \$1.25 à \$1.30.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario, 50c ; Province 49c ; orge, par 48 lbs, 75c ; orge à drèche, 70 à 80c ; blé-d'inde, 70c ; sarrasin, 60 à 70c ; Son 90c.

Lard : Short Cut, par 200 lbs, \$23.50 Clear \$23.25 à \$23.60 ; saindoux pur le seau \$2.50 ; composé le seau, \$1.80 ; jambon, 12½ à 14c ; bacon, 9 à 10c ; porc abattu, \$8.50 à \$9.00.

Poisson : Hareng No 1, Labrador, \$6.50 morue No 1, \$5.25 ; No 2, \$4.75 ; morue sèche, \$5.00 le quintal ; saumon, No 1 \$14.00 ; No 2 \$13.00 ; No 3 \$11.00 ; anguille, 4½c la lb.

Le gouvernement fédéral a envoyé, cette semaine, son ingénieur pour se rendre compte des travaux du pont de Québec, et faire rapport, sans anticiper sur le rapport officiel, il est maintenant de notoriété publique que le représentant du gouvernement a été étonné du travail accompli, et qu'il a manifesté sa ferme croyance que l'achèvement de cette immense entreprise, d'après les probabilités se ferait beaucoup plus tôt qu'à la date prescrite par les contrats.

Une autre agréable constatation, c'est que la compagnie du chemin de fer du Grand-Nord, qui a tenu son assemblée générale à Québec hier, se déclare satisfaite des opérations de l'année, et prévoit une